

## Plaidoyer pour la Grèce

Pourquoi croyez-vous que les Grecs ont voté pour Syriza donc pour M Tsipras ?

1°-Parce qu'ils sont à bout de souffle après 5 années à se retreindre sans voir le bout du tunnel : fonctionnaires payés -30%, retraites -40% et chômage 26% (plus d'un sur quatre !) alors que le coût de la vie n'a pas baissé significativement (-1%). A titre d'exemple, des gens vendent leur maison pour faire vivre leur famille et d'autres vont se réfugier à la campagne où ils ont des parents pour cultiver le jardin et élever des lapins. Alors ils rejettent le joug de cette Troïka étrangère qui les tue. Pouvons-nous sur ce plan donner des leçons aux Grecs ? Non, surtout pas nous les Français, c'est plutôt eux qui pourraient nous en donner !

2°-Parce que leur fierté de Grecs a été blessée par le fait qu'ils ont eu le sentiment de ne plus être chez eux mais d'être dirigés par des fonctionnaires étrangers (Il y en a environs 100 actuellement dans les ministères en Grèce.). Parce qu'on voulait les déposséder de leur capital, même de leur propre terre : le port du Pirée cédé à la Chine, et bientôt la vente à l'étranger de toutes les plages d'Elafonissos au sud du Péloponèse. Petit bijou intact jusqu'ici loin du tourisme de masse de la mer Egée. Ce projet avait déclenché une énorme levée de bouclier et de pétitions. Nous pouvons comprendre leur fureur s'il nous fallait livrer Porquerolles et Port Cros pour payer les dettes de la France.

3°-Parce qu'ils voulaient se débarrasser de TOUS leurs leaders politiques précédents, de la droite traditionnelle de la Nouvelle Démocratie comme du parti socialiste du PASOK et de ses Papandréou père et fils. Tous ont été inefficaces, aucun n'a su organiser l'administration du pays, tous s'en sont mis plein les poches, dit-on. En tous cas il est certain que tous ont produit des comptes faux et menti tant aux Européens qu'à leur propre peuple. Donc parmi les électeurs de Tsipras, beaucoup sont des bourgeois et des gens tout à fait au centre qui ne veulent plus de ces gens là. Ceci se mesure aux résultats lamentables du PASOK : 6% des voix.

4°-Parce que tous les citoyens grecs normaux veulent que les très riches Grecs, et en particulier les armateurs payent aussi l'impôt, et que l'Eglise, dont le patrimoine immobilier est immense, fasse comme eux. Ne raisonnerions nous pas de même ?

L'injustice des pays européens est grande vis-à-vis de ce pays car, pour commencer par cela, si l'Administration est catastrophique il y a, à cela, deux raisons majeures. D'abord, les fonctionnaires sont très mal payés, donc très médiocres et très peu motivés, sensibles aux propositions d'enveloppes donc très mal vus de la population qui n'a pas confiance en eux et n'hésite pas à tourner la loi. Et maintenant on baisse leur salaire, les déconsidérant encore plus vis-à-vis des professions indépendantes qui éventuellement vivent très bien.

Mais surtout l'histoire de ce pays a consisté en 4 siècles de domination turque pendant lesquels l'Etat grec n'existait pas : ainsi jusqu'en 1823 il n'y avait d'organisation que pour collecter l'impôt et une autre pour le service militaire au bénéfice de la Grande Porte. Ensuite un petit roi allemand fut mis sur le trône par la France et l'Angleterre avec mission surtout de ne rien faire qui puisse les gêner, donc pas d'Etat. Une première, puis une deuxième guerre mondiale avec la domination par l'Allemagne suivie d'une terrible guerre civile de 3 ans (15.000 morts et 70.000 réfugiés), et enfin les colonels jusqu'en 1979. Pendant toutes ces années, tourner autour des lois n'était pas frauder, mais être un « bon » citoyen Grec. Depuis 36 ans, enfin et seulement, ce pays est vraiment démocratique avec un Etat : il est normal que son administration soit encore celle d'un pays sous-développé. Ne la jugeons pas à l'aune de la nôtre qui date de Louis XII, puis de Richelieu, de Mazarin, de Colbert, ....

Mais l'Union Européenne est aussi très gravement responsable de la situation car ce sont les Européens qui ont souhaité l'entrée de la Grèce dans l'UE. Il s'agissait du front sud-est de l'Union, de sa frontière avec la Turquie et tout le Proche Orient. Et tous les « bons » arguments s'y sont mis : c'est là que se trouve l'origine de notre culture, et puis ce sont des orthodoxes, donc des chrétiens, face au monde musulman tout proche, nous avons la même culture. Mais il y avait surtout la mer Egée, débouché de la mer Noire et point de passage de tous les navires russes ! Comment pouvait-on répondre à tant de bons arguments ? Alors quand la Grèce a demandé à entrer dans la zone euro, impossible de lui dire non. Tous ceux qui étaient à la Commission et tous ses partenaires savaient que les chiffres indiqués par l'Administration grecque étaient faux. Mais, bast !, ce microbe économique n'est rien à côté de nos puissants pays, nous pourrions sans difficulté supporter ses problèmes.

Et enfin, l'Union Européenne a pendant des décennies couvert d'or ce pays avec des financements de routes, de barrages, d'aéroports, de ponts, ... Ces investissements d'infrastructures sont remarquables. Certains cependant n'ont guère de sens comme ce barrage dans une île qui de mémoire d'homme n'a jamais manqué d'eau ou cette autoroute qui s'arrête soudain au milieu de la garrigue ! Malheureusement ces financements ont été souvent peu contrôlés et l'Union n'a pas toujours imposé à la Grèce de réaliser les 20% du projet contractuellement à sa charge. Alors rien n'est prévu pour utiliser l'eau du barrage ou la route manque de signalisation ! Laxisme pour laxisme. La Grèce a ainsi pu vivre pendant des décennies très largement au dessus de ses moyens grâce à tout cet argent importé et a pris goût à la facilité. Les JO de 2004 là-dessus ont été un sommet d'argent déversé (6,4G€) et d'endettement que toute la planète a accepté. Que dirait-on d'un jeune que ses parents ont inondé d'argent jusqu'à 20 ans et dont on s'apercevrait qu'il n'a pas appris à travailler mais a pris de mauvaises habitudes ? Nous sommes en partie responsables du laxisme financier grec.

Alors de grâce arrêtons de jeter la pierre à ce pays. Arrêtons de fantasmer sur l'ultra-gauchisme de M Tsipras : une majorité de ses électeurs sont des gens tranquilles qui attendent quand même qu'il desserre l'étau de la Troïka, mais le contrôlent. Il faut voir en revanche ce qu'est l'extrême gauche grecque : des anarchistes violents et nombreux qui mettraient le pays à feu et à sang, héritiers de la guerre civile des années 50 et de la lutte contre les colonels. A côté d'eux M Tsipras est un gentil centriste de gauche, même si dans sa jeunesse il put faire partie de leurs rangs.

Nous ne prétendons pas ici dire ce qu'il faut faire devant la dette grecque, mais nous affirmons que l'Union Européenne doit montrer qu'elle est une et unie, solide et solidaire, qu'elle va montrer qu'elle existe et qu'elle est capable de comprendre et d'aider le plus faible de ses partenaires. Sinon, elle prouvera qu'elle n'est qu'une bande de pays indépendants et égoïstes qui ne se sont mis ensemble que pour construire une place du marché, ouvert à tous les vents de ceux qui veulent acheter ou vendre.